

CO. PTL-RENDU DU COMITE CENTRAL DU 13 OCTOBRE 1946

-----

PRESENTE : titulaires : BELIBREU - BLOCH - DELIZIERES - FORCADA -  
GEOFFROY - MAGNEUX - MAGNIN - MARCOUX - MARIN - MONNET  
MORVAL - VILBY - l'après-midi : BLAUFRELE.

EN RETARD : FILLIATRE - FRANK - LABERT - SEVERIN - SOUDRAN -

REPRESENTANTS SUPPLEMENTAIRES : CHAUVIN, DESCHALPS - GARNIER - MORVAL -  
ROLLAND - ROUL - RODIER - l'après-midi :  
LUCIEN de Lille - PAULE PAILLET - SWINN -

-----

PREMIER DE LA SEANCE : Madeleine FORCADA -

La séance est ouverte à 9 H.40

DISCUSSION SUR L'ORDRE DU JOUR SUIVANT PROPOSE PAR LE

SECRETARIAT

Une courte discussion au cours de laquelle le camarade MARCOUX insiste pour que la question de la Vérité soit mise à l'ordre du jour. Les camarades du Secrétariat ne sont nullement opposés à ce que la question de la V. soit discutée. Mais par ordre d'urgence.

La préparation de la campagne électorale, question essentielle puisque la campagne commence la semaine suivante.

Les camarades des minorités demandent à ce que 2 heures de discussion soient accordées pour le référendum dès maintenant (vote 13 contre 9 me donne satisfaction).

On passe à l'ordre du jour.



I - Discussion sur le référendum

DELAZIERE fait un court rapport sur la campagne du référendum.

RAPPORT DE DELAZIERE

II - Interventions

MARCOUX : S'élève contre le peu de temps de parole accordé aux camarades. Il considère le rapport du camarade DELAZIERE comme un scandale. Pas de préparation politique dans le référendum. Il critique sévèrement le meeting central. Il critique aussi les notes politiques : position absurde du Front Unique...

THEORIE NOUVELLE DE GEOFFROY ET CRAIPEAU

- a) Front Unique d'atmosphère.
- b) F.U. sans atmosphère.

En conséquence, on ne formule aucune propositions précises lorsqu'on est dans l'atmosphère au lieu d'expliquer notre position, au moment de la campagne du référendum.

Dans la question F.U., le Parti frise la position de Zinoviev au Vème Congrès de l'I.C. et sur question G.O.P. il la prend carrément. G.O.P. = synonyme de dictature du prolétariat.

Sur les grèves : scandale aussi important que le scandale du vin.

Position de l'aduma : grève réactionnaire.

- Préparation insuffisante technique (pas de démarchos faites par le secrétariat.  
(affichos remises trop tard.  
(schéma insuffisant d'intervention de schéma de contradiction.

Côté politique : Analyse fautive générale de la situation.  
Les notes politiques sont composées :

meeting : BEAUFREIRE pas préparé.  
critique de Francis. Il se renseigne dans les usines...

N'a pas fait de distinction entre Unité d'Action et F.U. Se déclare avec MARCOUX à ce sujet. Le climat : atténuer les anglos avec les partis ouvriers. Or, il n'y a pas seulement faute du F.R.P., mais du tripartisme.

.../...



MARIN : 1) Ne pense pas que les carences de la campagne sont principalement dues aux difficultés financières.

- a) aucune démarche faite par le secrétariat avant le débat de la campagne électorale.
- b) affiches remis aux imprimeurs trop tard.
- c) schéma d'intervention sortis trop tard et sans aucun apport.
- d) pas de schéma de contradiction.
- e) Tenue scandaleuse du meeting de la MUTUALITE.

## 2) Côté politique

conséquence de la fausse appréciation de la situation incapacité d'expliquer pourquoi la bourgeoisie ne suivait pas de GAULLE (L.R.P. - le Monde - Figaro) la bourgeoisie apprécie mieux que la majorité le rapport de forces entre les classes.

autre conséquence : l'analyse politique du meeting de la Mutualité. CRUPIEU a été jusqu'à dire que nous étions dans une situation semblable à celle qui suivit le 30 Novembre 38.

Francis , de plus a donné de faits ouvriers inexacts.

Accord avec MARCOUX sur F.U. et UNITE D'ACTION "Le Climat" se traduit par une quasi absence de critiques contre le P.S. et le P.C. Tout est dirigé contre le L.R.P.

Toute la critique sur la Constitution a consisté en ceci : est-elle plus ou moins démocratique que la précédente. Elle l'est moins, donc bulletin nul. Rien sur le caractère de classe.

VANI : les stalinions répondent à notre mot d'ordre : UNITE D'ACTION. Voter OUI avec nous, mais dans le cas (Châlons) où on appelle les travailleurs à l'action sur un programme précis, expliquant que le bulletin nul découle de ce programme. "Agir pour s'unir". Agir sur un programme, et pas essentiellement et uniquement contre quelqu'un. Les gens ne comprennent pas. Compte-rendu de notes politiques insuffisantes pour armer les camarades.

leur travail régional? (panneaux attribués.  
(affiches n'ont pas été grattées.  
(Ont porté les contradictions dans  
(différentes réunions : châlons  
(P.C.F. P.S. (Radicaux) - Dorms  
(P.C.F. - 1 Nou (?) - Reims(P.C.F.)

Région a fonctionné d'elle-même. Test de la vie politique des cellules.

.../...



Financière : 40 frs. de farine pour faire la colle dans la campagne du référendum. C'est tout.

DECHAUPS : A. BORDEAUX n'ont reçu ni affiches, ni papillons, ni schémas, avaient compté sur direction et de ce fait préparé trop tard par région.

Côté Politique : la question est très mal posée.

Ne pas dire "Ni oui avec un tel, ni non avec un tel" dire : ne pas voter plus pour une Constitution bourgeoise tripartite que pour une Constitution bourgeoise de BAYEUX.

Il fallait boycotter un tel référendum. A partir de là, énumérer quelle forme donner à ce boycott en fonction de nos forces de GAULLE sonne en effet le rappel du rassemblement fasciste, mais la bourgeoisie le garde en réserve. Elle sait qu'elle ne peut rien tenter contre les travailleurs. Une aventure fasciste verrait une riposte bien plus considérable que le 12 Février.

Toute la politique de l'organisation est enfoncée dans une impasse : par le manque de perspectives de la majorité actuelle.

BLOCH : explique ce qu'ils ont fait à CLERMONT. A son avis, les notes politiques sont excellentes, la dernière particulièrement. La campagne à CLERMONT a été centrée sur la lutte de collaboration de classe ouvrière impuissante (dans la lutte contre la hausse des prix et l'offensive réactionnaire).

L'accord entre M.R.P. et de GAULLE se justifie par le fait que le M.R.P. utilise le chantage de de GAULLE pour faire reculer les dirigeants ouvriers (OUI pour le pouvoir fort)

UNITE d'ACTION partout sur le retour d'une politique de lutte de classe.

Ils n'ont pas reçu les affiches. Il faudrait savoir s'il y a eu carence du secrétariat, mais apporter des preuves précises ne pas se contenter d'affirmations gratuites. Il donne le compte-rendu de leur travail (pas de contradictions) Pense qu'il y a sabotage de la V., pas arrivée cette semaine.

NICHELLE : pense que l'expérience de la politique de la nouvelle majorité est faite. Le meeting a été un scandale politique : meeting tenu par les majoritaires seuls qui ont refusé un autre plan de discours proposé au B.P.

Ce qui est approuvé à l'offensive de la bourgeoisie. On est à la veille d'un coup d'état. Même confusion entre bonapartisme et fascisme. Francis a amalgamé de GAULLE à HITLER.



Recul, découragement de la classe ouvrière

Intervention de BEAUFRERE est désastreuse, on finit avec des discours non préparés, qui se terminent en clownerie. Elle critique :

POSITION stalinienne de gauche au sujet des grèves.....

voie fautive qui nous mènera à la catastrophe.

Sur la R.P. : on s'aperçoit combien les bilans optimistes sont faux

La moitié du Parti milito dans la R.P. et cette moitié varie, tantôt l'une, tantôt l'autre. Impossible d'avoir 8 camarades pour distribuer des tracts en automobile.

Impossible de mobiliser la R.P. La nouvelle politique accentuera le découragement des camarades.

D'autre part, le schéma qui a été remis était mauvais. Les deux discours se doublaient. Il est très regrettable que l'agitation propagande n'ait pas pu remettre des schémas contradictoires car nous avons vu ilisé de jeunes camarades pour la première fois.

CRAIPEAU : En finir avec les fausses interprétations, de citations et des discours, des phrases... Personne n'a parlé de coup d'état fasciste à l'horizon. "de GAULLE" qui mène le jeu" signifie la pression croissante de la réaction et d'abord sur le tripartisme

Au meeting est intervenu dans des conditions très mauvaises, non pas pour dire qu'on était au lendemain de Novembre 38 mais que la voie de la capitulation P.C.F.-P.S. c'était celle du moindre mal qui mène à Nov. 38.

POLITIQUE DU REFERENDUM : pas d'accord avec DESCHAMPS qui voulait que la campagne vise à s'opposer à "toute constitution bourgeoise"

Notre vote n'est pas seulement fonction du contenu de la constitution. Nous refusons de voter cette constitution parce que ce vote c'est la voie du "moindre mal" et de la capitulation.

L'unité d'action est une question centrale pour nous. Elle doit se réaliser sur des points précis. Mais ce programme d'action commune ne peut pas se faire artificiellement. Il faut d'abord des réalisations à la base, pour que les propositions apparaissent comme sérieuses. Tel est l'exemple dans l'Union Gaulliste au Vél d'Hiv, où il fallait mener campagne pour l'unité d'action avec P.S. et P.C.F. et effectivement avec J.S. et amrs.

.../...



MONNET : Questions financières apparaissent surtout dans la discussion sur la campagne électorale. Meeting public - parti 1 heure avant la fin du meeting. Atmosphère gachée malgré excellente salle.

critique : intervention SEVERIN bonne malgré désaccord SOUDRAN trop axée sur le F.L.A.J. BELLEFRERE, désastre.

Programme revendicatif : on n'en a pas parlé sauf CRAIPEAU qui a été incohérent. Référendum était élément mineur. Il aurait fallu intervention genre SEVERIN (internationalisme absent)

et axer ce meeting interventions sur lutttes ouvrières sur les grèves .

CRAIPEAU a dit : "les défaites de la classe ouvrière la mette dans une situation analogue à celle qui a suivi 38. Mais se contredit en parlant de notre influence grandissante dans "les fiefs stalinions".

BENOIT : ceronce pas seulement fric mais préparation insuffisante position défendue comme position honteuse.

BRUNET : Compte-rendu de la campagne dans l'Isère. Contradictions pas toujours possible étant donné les rapports de force. Affiches et tracts arrivés jeudi, collés nuit vendredi à samedi.

(Séverin les a postés dimanche)

DIDIER : meeting s'associe avec MARIM. On avait l'impression d'un pouvoir politique. Pas bulletin nul.

Alsace : pas reçu les affiches, rien de fait, pas de préparation.

MONTAL : s'associe aux critiques 1) sur point F.U. : a été critique suffisamment auparavant.

2) critique la position qui a fait mettre en avant le "le bulletin nul affirmera...." Il faut des explications, que ce soit un acte politique pour ceux qui votent. Analyse d'une constitution même démocratique. On passe du oui au nul.

3) Ni oui avec le F.R.P., ni non avec de GAULLE (abstentions. Nous restons purs.)

.../...



Nous voulons mobiliser l'avant-garde. On ne peut convaincre de ne pas voter "oui" qu'en montrant que la situation ne se caractérise pas par le péril fasciste, mais par le renouveau d'offensive ouvrière. Boycott est le mot d'ordre offensif. Une des formes du boycott est d'aller aux urnes écrire G.O.P. de même rupture de la coalition. C'est sur la formule qu'il fallait mobiliser les masses.

SOUDRAN : intervention de LONTAL caricaturée. Critiqué son intervention - trop facile à critiquer.

Fallait-il ne pas analyser le contenu de la Constitution Marin qui était le 5 Mai obnubilé par le contenu de la Constitution est aujourd'hui partisan de négliger le contenu.

Marin est d'accord avec Marcoux, dit-il, mais Marcoux et sa tendance nous ont violemment reproché de ne pas avoir suffisamment tenu compte du contenu et de la réponse à ce contenu.

Mais est-il bien exact que nous nous soyons tenu à l'aspect purement constitutionnel.

Editorial du N° 142.

" Ce n'est pas l'acceptation d'une constitution réactionnaire que passe l'offensive ouvrière, mais par la vigilance et l'action des travailleurs".

Loader du N° 143

" Votre "oui" ce serait approuver la politique du tripartisme qui, au travers du chantage I.R.P. et des capitulations socialistes et communistes ouvre la voie au pouvoir personnel à de GAULLE.

plus loin.

" Car de toute façon, le bulletin de vote ne suffira pas pour empêcher la bourgeoisie de marcher vers l'état fort qu'elle veut réaliser pour mater les travailleurs. La lutte décisive se situe dans les usines etc.

dans le N° 144

L'édito portait sur le scandale du vin.

" Notre bulletin nul signifie à la fois notre opposition aux projets réactionnaires de la bourgeoisie sur le plan intérieur et sur le plan colonial". Bulletin nul défendu de façon honteuse.

.../...



LUCIEN : pense que la position devant le présent référendum est logique avec la position du précédent référendum. Ne pas s'étonner, découle du "oui".

meeting : intervention de SEVERIN cohérente, mais le reste désastreux, intervention CHAÎPEAU pas assez axée sur les problèmes ouvriers, et contradictoires.

Ligne politique : Marcoux pense qu'il n'y a pas d'offensive de la bourgeoisie.... Si, mais les camarades de la majorité n'ont pas axé leur politique en fonction de leur perspective.

Honorer la classe ouvrière à l'offensive en fonction de la perspective politique d'offensive de la bourgeoisie, et non arrondir les angles avec les partis traitres.

FAVRE : Dans le manque de préparation matérielle, ce qui est le plus grave, c'est l'absence de réaction du Parti face aux mesures qui nous excluaient de la campagne du référendum. Le Parti attendait une campagne pour le droit du Parti de s'exprimer : c'était la l'occasion de combattre pour les libertés démocratiques.

Le Parti était prêt à se mobiliser à entraîner la base du P.S. Le silence de la direction est un élément de démoralisation du Parti.

Axe politique : 1) les camarades de Clormont ont eu raison de donner comme axe de leur campagne l'action ouvrière, la 3ème voie qui s'oppose à la Constitution tripartite comme à la constitution de BAYEUX. Le Parti trotskyste est le parti qui indique la 3ème voie, c'est à dire la voie de la lutte de classe, de l'action ouvrière dans les usines etc. Mais cette attitude condamne le "oui" au précédent référendum.

2) La Vérité (article ROCHAL) donne au bulletin nul une vertu contre la révision de la constitution par de GAULLE. Mais, nous, nous sommes pour la "révision" de statut colonial. Mais pas une révision parlementaire : par l'action des masses. Dans l'analyse de la constitution, la protestation des députés coloniaux devait fournir la base d'une attaque sur l'Union Française.

3) Revendications ouvrières renvoyées à la dernière page de la Vérité. Contrairement l'axe défini par la majorité : les luttes sont seulement des luttés économiques.

F.U. : la politique du B.P. est une politique de confusion. Les distinctions entre Unité d'Action et Front Unique est purement artificielle et absurde.

.../...



CRAIPEAU donne une nouvelle position : le rapport des forces actuel ne nous permet pas de faire un F.U. de sommet et il propose des actions de F.U. à la base : c'est peut être juste, mais à une condition que ce soit des propositions concrètes d'action.

Mais en réalité, rien de cela n'a été fait et la seule chose qui reste c'est le climat, c'est à dire l'escamotage de notre critique des partis ouvriers.

LAMBERT : s'élève contre le fait qu'on parle des critiques malveillantes quand on discute politique. Je connais les difficultés matérielles de l'actuelle comme de l'ancienne direction et je suis prêt à en tenir compte. Mais on ne peut laisser passer les caroncos politiques.

meeting central : proposition au B.P. Intervention centrale sur luttes revendicatives... repoussé, pense que LAMBERT aurait pu intervenir mieux que CRAIPEAU.

seule chose dérisoire : intervention de SEVERIN.

s'est élevé contre BEAUVERLRE, qui n'a rien préparé et fait un discours démagogique, remplaçant l'argumentation par des coups de poings sur la table. Ne pense pas que CRAIPEAU ait parlé de Novembre 38 mais l'axe du meeting aurait dû être différent. Pour la direction c'est l'offensive de la bourgeoisie, pour nous ce devait être la lutte de la classe ouvrière, qui fait reculer le patronat dans les usines.

UNITE D'ACTION : très valable, mais concrètement l. seul point possible (meeting du vél d'hiv) D'autres points par exemple sur les salaires quels programme de F.U. peut-on mettre en avant avec les dirigeants traités de la classe ouvrière. Sur la grève des finances les staliniens diviseurs, briseurs de grève et jaunes. L'unité d'action sur ce plan, c'est l'unité contre les diviseurs et les briseurs de grève.

GEOFFROY : meeting : raté parce que pas préparé. Le peu de préparation n'a pas abouti (ex : BEAUVERLRE) faute grave : blâme si cela pouvait résoudre la question. Echec : trop d'intervention 3 maximum. Aspect politique : même si bien préparé : pas d'intervention consacrée au problème revendicatifs : faute, en tirer une leçon pour l'avenir. Pas d'explication suffisante, même SEVERIN, en particulier sur le problème F.U.

Campagne du référendum : le Secrétariat n'a rien fait : répond aux critiques de MARIN et de BLLIBREU.

.../...



MAGNIN : Questions politiques : les notes politiques existent  
MARIN, FRANK - Silence complet au B.P. 3 critiques principales de la minorité.

### Constitution

à direction FRANK - 1er référendum  
- réaction NON  
2ème référendum  
+ réaction NUL

### Surestimation offensivo gaulliste

prend sa place dans renforcement général de la bourgeoisie à travers le tripartisme. Opposons autre politique à celle des capitulations qui renforcent bourgeoisie. Ce renforcement ne marque pas de GAULLE.

### Front Unique

La minorité multiplie protestations de fidélité au F.U. comment l'envisagent-ils. En réalité, il faut le programme et sur chacun des points proposer le F.U.

### 2°) QUESTIONS PRATIQUES

affiches trop tard - prêts samedi matin - paquets pas arrivés - Vérité : sabotage? Quand minorité à la direction pas de campagne du référendum, pas de campagne, pas de notes politiques pas d'agit-prop. R.P. pas de camarades.

carence ( schémas de contradictions  
( schémas d'intervention

raisons : recul du congrès - absence d'agit-prop - questions financières.

FRANK : la minorité n'a pas été silencieuse au B.P. Elle a pris des positions politiques, mais n'a pas mené une lutte acharnée. Son attitude modérée avait pour but de permettre à votre politique de se manifester clairement. Le meeting de la Mutualité en a été le point culminant. Vous faites une inflation du Front Unique. Vous le dépréciez et vous l'avez oublié quand il s'agissait de défendre cette liberté démocratique qui était notre droit de participation à la campagne du référendum.

On n'a pas dit que la constitution était bourgeoise, sanctifiant le droit de propriété; on en a seulement examiné le caractère plus ou moins démocratique.



Au référendum précédent comme à celui-ci, l'analyse que nous donnions était tout à fait différente de la vôtre (offensive de la bourgeoisie, etc..) et nous y reviendrons cet après-midi. La forme de l'opposition à la constitution bourgeoise : non au boycott, était pour nous une question secondaire. Tout compte fait, le boycott me paraît plus correct. Mais ce n'est qu'un problème secondaire.

Le discours de CRAIPEAU à la Mutualité? Je n'ai pas entendu la fin et ne sait rien sur "Novembre 1938" mais j'ai entendu que la classe essayait échec sur échec, et allait, comme en Allemagne en 1933, vers des désastres en suivant la politique du tripartisme. Rien sur ce qui est essentiel à présent, les luttes les comités de grève,....

Nous ne voulons pas faire de BEAUFRERE un bouc émissaire nous avons voté au B.P. contre son intervention. Vous le vouliez pour électriser la salle. Un ouvrier venu à ce meeting n'a rien pu y apprendre. C'est un désastre. Nous présentons un texte sur les carences d'organisation. Dans la discussion du programme, nous présentons un texte politique.

## RESOLUTIONS

Motion d'ordre de GÉOFFROY

Commission de résolutions: unanimité

DELAZIERE

FRANK-MARIN

MARCOUX

MAGNIN

NICHELE

Réunion : 3 heures 2 H.1/4



15 H. 30 plus LUC IEN - BEAUFRENE - SIMON -  
PREPARATION DE LA CAMPAGNE ELECTORALE

Rapporteur DELAZIERE

En résumé :

- 1) intérêt à mener la campagne
- 2) difficultés matérielles et financières
- 3) malgré cela plan de secrétariat.

- 2 plans ( optimum
- ( minimum.

FRANK : savoir dans le plan minimum le nombre d'inscription en fonction des rentrées.

par ordre d'urgence :

- ( 3 circonscriptions dans le sein.
- ( plus celles de la dernière fois : moins Savoie et Lot et Garonne

- ne pas abandonner des circonscriptions où on était au profit de nouvelles.

- les listes avec Nord-Africains pas heureux.

LA BERT : se refuse pour être tête de liste.  
(activité syndicale ne peut être interrompue)  
(questions personnelles justifiées.  
Demande à rester à PARIS.

sur l'ordre : 5ème secteur ordre de priorité  
secteur prolétarien - y porter nos efforts.

Tarn et Garonne : campagne difficile. FILLIATRE est-il dans les conditions physiques. Région importante.

PREPARATION DE LA CAMPAGNE

- Matériel ? brochures
- schémas d'interventions
- L'agit-prop doit établir un plan.



NED : en Bretagne on devrait envoyer 2 orateurs, un insuffisant. doit-on faire étalage en France ou renforcer des endroits où nous avons quelqu'un. même nombre de départements - meilleure campagne.

DIDIER : est de l'avis de NED

situation politique favorable  
techniquement impossible, les orateurs doivent parler le dialecte alsacien. Dans toutes les autres listes les candidats sont alsaciens.

SOUDRAIN : tête de liste dans le Rhône, semble incompatible avec direction de la Vérité.

DESCHAMPS : Clémenceau.... 50.000 frs par liste prévue par DELZIERE.

Pour Lot et Garonne et Gironde : on refuse ces 100.000 frs.

BEAUFRERE : en fonction du plan général

objection faite par NED. Renforceront organisationnel du parti.  
importance politique du résultat de ces élections.  
intérêt à ce qu'il ait des voix. Aurons-nous autant de voix dans ces 11 circonscriptions? Si situation financière résolue intérêt à présenter plus de listes.

Situation particulière du Tarn et Garonne.  
Intérêt politique comment exploiter cette situation?

Si question financière ne peut être résolue. Exploiter la situation autrement - pas 2 ou 3 listes - refuser de nous présenter - mener campagne avec des explications. L'ordre du plan d'urgence est fantaisiste.

VANI : d'accord pour 3 premiers secteurs de Paris. 1 intérêt dans la Marne : 3% pour remboursement (2,7% la dernière fois) question financière : campagne dans la Marne. 12.200 frs. de dettes à rembourser.

affiches : ils ont établi des circuits dans tout le département - 2 fois : 1ère fois coller une affiche nationale  
2ème fois 1 petit format. Problèmes régionaux.  
affiches nationales  
réponses aux calomnies.

.../...



liste purement indigène : CHERALY

caractère prolétarien : ouvrier P.C.F. -cheminot -

MICHELE : juste dans circonscriptions données. Si on mène partout pas assez de forces maintenir 5ème secteur.  
mobiliser la R.P. qui ne mobilise qu'à moitié.

BRUNET : mêmes remarques que NED au sujet de l'Isère - besoin de 2 stakanovistes. N'ont pas besoin des 50.000 frs.  
1 femme dans l'Isère.

RAOUL : Le 5ème secteur doit être dans les listes prioritaires.

CRAIPEAU : sur 1 point pas d'accord avec Secrétariat. Nous ne pouvons pas avoir moins de 45.000 voix. Menor campagne inverse dans ce cas. Examine les possibilités avec le "Maquis" (confusion politique ...)  
1 délégué à leur congrès pour accord pour les Elections Important dans Bas-Rhin et Tarn et Garonne.

BENOIT : en désaccord avec CRAIPEAU  
seulement 2 ou 3 listes (possibilités que cela donne)

LUCIEN : accord avec CRAIPEAU et BEAUFRERE - Tout ou rien - ne pas aller en deça de ce que nous avons fait.  
raisons personnelles pour ne pas être orateur.

BLOCH : insiste auprès de DEVAZIERE sur intérêt de la campagne question 3% : faire le maximum- embarrassé pour la question soulevée par CRAIPEAU;  
expose la situation dans le Puy de Dôme. Intérêt à mener campagne dans la Loire. Envoyer "dirigeant" pour rompre l'isolement.  
tendre forces en surface - pas d'accord avec NED.  
2 orateurs en plus + si possible Val.

MAGNIN : Finistère : 2 camarades de Paris, réduire les listes de 17 à 15 : récupérer des orateurs. Utilisation de certains camarades (Norval) Entièrement d'accord avec CRAIPEAU et BEAUFRERE.

GEOFFROY : pas d'accord avec CRAIPEAU .  
campagne extensive : agitation caractère général. Quel écho aurons nos affiches sur des murs alors que les autres seront sur les panneaux.

.../...



Il faut 1 million pour des affiches dans toute la France.  
Les moyens matériels sont fournis par le fait de présenter des listes.  
Ne pas négliger le facteur psychologique - émulation avec  
les autres partis.

Liste de priorité : pense que c'est la marné : meilleur rendement  
politique. La Gironde ou le 5ème secteur, ensuite Bouches du Rhône.  
- pas incompatibilité de tête de liste de Soudran avec direction de  
la Vérité. Il faut passer 1 ou 2 jours par semaine à LYON.

MONNET : GEOFFROY a dit les choses que je voulais dire. L'optique de  
CRAIPEAU et de BEAUFRERE n'est pas celle du Parti. D'accord  
avec GEOFFROY sur effet moral et l'émulation. Il serait  
désastreux de reculer.  
Bonne campagne dans peu de circonscription.

MARCOUX : mener campagne électorale : CRAIPEAU a raison - question de  
prestige du Parti.

Réponse du rapporteur : CRAIPEAU - BEAUFRERE - MARCOUX ont  
tort - DE LAZIERE ne voit pas à quoi  
cela nous mène.

Les yeux sont tournés vers ceux qui mènent la campagne  
Il faut nous déterminer ce soir.

Propose supprimer LOIRE - BAS-RHIN -

FILIAIRE peut-il aller dans le Tarn et Garonne?

## DISCUSSION POLITIQUE

### Rapport de GEOFFROY

Les camarades connaissent les différents programmes d'action  
1934-1944 (Du travail et du pain pour tous.)

But du Programme d'action : énumérer série de revendications que nous  
proposons à la classe ouvrière de défendre avec nous et que nous enga-  
geons à défendre.

(minimum vital  
(échelle mobile  
revendications économiques (contrôle ouvrier  
(revalorisation générale.

Ensuite revendications traditionnelles (reconstituer les  
"actualisés" (comités de ména-  
gères.....

.../...



2 omissions : 1°) laïcité -convaincre au dernier meeting.  
allusion au cléricisme  
écho certain -  
mot d'ordre essentiel : fermeture des  
écoles religieuses. 2°) la paix -

Le chapeau est axé sur

la constitution a été votée : nous sommes sortis du  
"provisoire" pour entrer dans le "définitif"...Quel est le définitif?

La présentation centrée du "Rompez avec la Coalition" l'action de  
(meux montrer qu'il faut lutter pour le socialisme) classe...  
malgré les réalisations possibles dans l'immédiat...

Postface : explication de l'Unité d'Action des travailleurs avec  
la seule perspective voulant l'éclairer : c'est G.O.P....

Fait l'analyse succincte de ce programme... et donne  
quelques explications complémentaires.

Pas encore possibilité, malgré offensive réactionnaire  
de donner comme mot d'ordre d'agitation dans l'immédiat celui  
des milices populaires.....

Propose qu'après discussion, soient proposés des  
résolutions examinées par une Commission travaillant dans les 2 jours  
à la rédaction définitive et ensuite au B.P.

FRANK pensait que c'était un manifeste électoral. De l'exposé de  
GEOFFROY c'est un programme pour une période. Sa présentation  
doit être beaucoup plus soignée, celui de 1934 avec la collabora-  
tion du Vieux, a nécessité près d'un mois. 48 heures est trop court  
pour rédaction complète. Votre texte hâtivement rédigé est orienté  
comme un manifeste électoral. Celui de GEOFFROY a pour ligne  
"l'offensive gaulliste" et le recul ouvrier. Il n'examine pas la  
situation qui s'est développée entre les élections.

Ce que nous aurions voulu voir dans ce texte?

Le salaire vital ( ont été défendus par  
du pain à la porte le M.R.P. ( nous aux dernières  
élections

La politique du P.C. a du tourner à la veille du scrutin  
sur notre mot d'ordre de salaire. Ce fut une victoire pour nous  
avant les élections mêmes.



Ici, il n'y a pas de mots d'ordre qui puissent faire tourner le P.C. au contraire c'est nous qui tournons autour de l'agitation du P.C. qui tourne à la renommée du P.C. Il n'y a pratiquement rien sur les grandes grèves, le mouvement des postiers avec son comité de grève les mouvements ouvriers pour la plupart obtiennent satisfaction. Il n'y a pas que l'offensive gaulliste.

- reprend quelques expressions qu'il trouve fausses.

" la bourgeoisie est à nouveau solidement en selle"  
- elle serait surprise.

Critique d'autres formules (l'Etat a laissé en place l'Etat et des formules équivoques sur "l'union des classes moyennes, etc.. qui (pourraient être prise dans l'Humanité".

Tout est axé sur l'attaque de la bourgeoisie et le recul de la classe ouvrière.

Il n'y a pas de menace gaulliste immédiate. Il y a chant ge du M.R.P. qui à son tour fait chanter le P.S. et le P.C.

Le problème essentiel, c'est que les travailleurs veulent lutter pour la défense de leur pouvoir d'achat. Il y a des grèves une épidémie de mouvements. La bourgeoisie recule, ne provoque pas les ouvriers dans de grandes luttes.

Notre texte demande d'axer la campagne sur trois points :

1er point : défense du pouvoir d'achat, ce qui permet d'inclure la revendication du salaire et du contrôle, et de lier les autres points du programme revendicatif.

2ème point : lutte contre le tripartisme fourrier du gaullisme rupture de la coalition. Gouvernement Ouvrier paysan. Dans ce point il y a aussi la défense des libertés démocratiques, non seulement elles se posent aussi... mais l'extension de ces libertés doit être exigée (point important)

3ème point : manquant dans le texte de GEOFFROY

Pour la paix, pour le socialisme contre les illusions parlementaires Il faut présenter le P.C.I. comme parti de la Révolution Proletarienne.

Notre texte est à revoir parce qu'incomplet et rédigé trop vite, mais il correspond mieux à la situation.



BLOCH : Dans la campagne électorale.

- 1) la lutte contre la calomnie doit être menée plus sérieusement  
lutte systématique pour des jurys d'honneur.  
complément de la lutte pour l'unité d'action.
- 2) lutte contre la collaboration de classe qui rend impuissante la  
classe ouvrière (comme un leit-motiv pour chaque problème parti-  
culier).
- 3) contrôle des prix prend importance plus grande, lie étroitement  
aux mots d'ordre sur les salaires. Le formuler par un slogan  
nouveau.
- 4) lutte pour le nouveau parti ouvrier révolutionnaire de masses.  
imposé par la situation.

expliquer ce qu'est le Parti démocratique.  
comment nous fonctionnons.

en même temps campagne du recrutement. - pourquoi les ouvriers  
doivent rejoindre nos rangs. Pendant la campagne électorale et  
non après.

- 5) D'où vient l'argent? S'il est venu y répondre - publier listes dans  
vérité.

MARCOUX : l'orientation de GEOFFROY, comme principe de départ n'est  
pas faus se.

présentation : imposer un salaire vital

propose                      juguler la hausse des prix  
assurer nos libertés.

Ce qui fausse l'ensemble du programme de GEOFFROY : c'est  
omission des comités de grève. Il est axé trop sur le F.U. nécessité  
à ce sujet d'éclairer cette question dans parti et dans le B.P.

F.U.? faire table rase de :

- 1) distinction entre Unité d'action ouvrier  
F.U. central.

critiquer l'interprétation de CRAIPEU à ce sujet.



Repousser comme anti-marxiste cette position.

En réalité, F.U. arme essentielle, nous y recourons d'une façon permanente. La tactique de F.U. généralisée à l'échelle nationale impose un choix précis à un moment donné. Le moment est-il venu?

Le F.U. : marcher séparément.  
frapper ensemble contre l'ennemi sur objectif donné.  
garder liberté de critique.

Ne constituer pas un Front permanent.

Aucune différence entre Unité d'Action et F.U.

Que peut organiser alors la création d'un climat sinon :  
renoncer à la critique  
détacher le F.U. d'un objectif précis.

La situation actuelle se caractérise par un renouveau des luttes revendicatives, pose le problème du débordement du stalinisme initiative restée aux mains de la classe ouvrière.

- se heurte d'abord aux stalinien.

F.U. : caractère aigu

Dans le cas offensive bonapartiste fascisme apparaît que l'initiative contre leur pouvoir d'achat est passé aux mains de la bourgeoisie et non des organisations traitres.

### Programme d'action

Programme constitutionnel : Partie peut être modifiée, sur le contrôle ouvrier sur les prix. jusqu'à que qu'il soit établi, nous sommes pour l'échelle mobile (mesure intermédiaire...) sinon nous apparaissions comme des gens qui courent derrière la monnaie.

transformer complètement partie luttes démocratiques.

étudier partie sur réaction.

est pour une commission large, mais temps plus long que 2 jours.

LAMBERT : d'accord sur F.U. avec MARCOUX. Jusqu'à présent la présentation de notre programme aurait un caractère syndical. Maintenant, nous avons la possibilité politique de présenter notre programme en s'appuyant sur l'expérience des derniers mois.



démontrer que les organisations traditionnelles trahissent pour étayer nos mots d'ordre.

▲ critique "la lutte contre la misère passe par unité d'action - peur que "unité de lutte" possible, briser avec les staliniens et les réformistes.

mot d'ordre essentiel ( à l'action pour pouvoir d'achat  
résumé :

( minimum vital  
( échelle mobile  
( contrôle ouvrier des prix.

La classe ouvrière peut seule l'imposer par son action.

Dans présentation du programme du secrétariat, le dynamisme de la lutte de ces derniers 6 mois n'existe pas.

Erreurs importantes en particulier sur comités d'entreprise. (qui sont les organismes les plus bureaucratisés en ce moment)

Sur "la division" la calomnie - aspect défensif est faux. lutte contre calomnie est important. Retourner le problème - " c'est vous qui êtes les diviseurs doit-on dire aux staliniens".

En brisours de grève, ne pas oublier dans notre argumentation et de dire :

"comment nous sommes anti-parlementaires, comment nous utilisons le parlement.

BEAUDELLERE : pense que les divergences sont beaucoup moins sérieuses qu'en réalité.

On utilise par trop les formules vides. - exemple du relogement -

Jamais ne prédomine la conception bolchevique. Il ne suffit pas de dénoncer un scandale, mais donner le moyen à la classe ouvrière de faire un pas en avant.

Relogement pose recensement - possible par releveur de compteurs (gaz-électricité-facteurs P.T.T.) signale aux syndicats.

réquisitions : comité de relogement ouvrier.

.../...



Un comité par localité de logement ouvrier (représentants des syndicats - Associations déportés etc...) sanctionné par le Maire (élu par suffrage universel.)

sur question des salaires : défaut des camarades : ne discutent pas avec les ouvriers - (ex : employé de métro fait 53 H. - Le Parti doit poser problème des 5 x 8 = repos hebdomadaire.

LUCIEN - Magneux

Même divergence : question de la perspective - d'accord avec offensive de la bourgeoisie - lorsque les camarades pratiquent la politique du F.U. équivoque ne peuvent déterminer politique juste - perspective logique.

en désaccord avec préambule de GEOFFROY.

- accent déjà mis par Frank - Montrer que nous sommes des internationalistes - soulever le problème allemand - très important - et sera au centre des préoccupations non seulement sur le plan international, mais également sur le plan intérieur. Cette position est indispensable pour relever le moral du prolétariat allemand.

MONTAL : difficile d'intervenir sur texte parvenu trop tard.

1) s'associe aux critiques sur analyse de la situation caractérisée par offensive de la "réaction". Regrettable de débiter en créant une psychose de défaitisme - Ne pas mettre accent.

Commencer le texte en disant que nous sommes dans une période de démarrage d'un mouvement revendicatif important. Le Congrès était au moins unanime sur ce point.

2) On veut simplifier si possible et faire croire que sont face à face (bourgeoisie - prolétariat).

Insister sur le rôle des partis ouvriers qui jouent un rôle déterminant entre revendications et grèves - démasquer leur politique contre-révolutionnaire.

D'où nécessité de donner les moyens de lutte : le Comité de grève est l'arme de régénération syndicale contre les bureaucrates.

3) place donnée à l'unité d'action invraisemblable après quelques critiques verbales sur P.C.

4) La place donnée au G.O.P. est ridicule. C'est le coordonnement de tous les mots d'ordre transitoires, dans programme d'action, lui donner sa véritable place.

Pas d'accord avec MICHELLE sur la traduction du G.O.P. par P.C.-P.S.



- 5) comme : situation internationale -  
complètement sousestimée -
- 6) être prudent (pas formation défensive de l'U.R.S.S. sans expli-  
cation)

expliquer c'est propagande active pour renversement de Staline .

La IIIème guerre mondiale n'est pas fatale, la classe ouvrière  
peut l'en empêcher par son offensive, 3ème solution contre

- impérialisme
- stalinisme.

NICHELE : Il faut rédiger un programme complet dans le genre de la  
brochure du travail et du pain. La rédaction en est difficile. Il  
faudra associer de nombreux camarades.

Le préambule de GEOFFROY est faux parce que nous ne sommes  
pas à la veille d'un coup d'état. Les chapitres essentiels de ce  
programme doivent être : préambule politique dispensé des revendic-  
ations économiques, défense des libertés démocratiques, la rupture  
de la politique, la question du Parti, situer les combats de la clas-  
se ouvrière. Nous étions tous d'accord au congrès pour reconnaître  
que les luttes ouvrières s'annonçaient. Le ralentissement au moment  
de la campagne électorale a entraîné les camarades de la majorité  
à oublier ce que quoi ils étaient d'accord il y a un mois.

Le problème du débordement : la direction des mouvements  
révolutionnaires se posent. Elle a déjà été résolue dans certains  
cas par les Comités de grève. Il faut inscrire "A la porte les  
brisours de grève" Expliquer que nous sommes pour la défense de  
toutes les revendications partielles : la grève paie.

Définition des mots d'ordre : d'accord avec MARCOUX sur façon de  
poser le problème sur contrôle ouvrier sur les prix et l'échelle  
mobile. Ne pas définir nous-mêmes le minimum vital car nous sommes  
trop faibles pour donner une précision nette qui n'est pas reprise.  
Il faut dire : minimum vital que la C.G.T. doit définir sur le  
contrôle ouvrier. On peut juste donner des indications, des points  
de repère. En ce qui concerne les comités d'entreprise - chapitre  
spécial - leur tâche c'est la connaissance des livres de compte,  
du patron. Passage de GEOFFROY : faux. Il faudra rédiger un para-  
graphe spécial.

### Défense des libertés démocratiques

2ème revendication à mettre en avant. Nous continuons à nous  
battre là-dessus. Si la constitution est acceptée, la classe ou-  
vrière va faire l'expérience, de son caractère réactionnaire.



Il faudra à nouveau défendre les revendications démocratiques s'il y a une forte opposition de non, il est possible que certains mot d'ordre comme celui des/illices passent au premier plan.

Rupture de la coalition : 3ème revendication, en désaccord avec définition de G.O.P. c'est Gouvernement P.S. - P.C.F. - C.G.T - tel que l'a défini l'ancienne majorité.

SOUDRAY :

se refusent à voir "le jeu de la bourgeoisie - l'offensive gaulliste - qui regardent les luttes de la classe ouvrière et ne voit pas l'offensive gaulliste : certes nous ne sommes pas à la veille du 6 Février.

Mais nous avons négligé toute une partie.

S'il y a machine de la bourgeoisie, nous avons en mains le débrayage des luttes : la classe ouvrière peut renverser cette machine de la bourgeoisie.

F.U. : 2 leçons de la grève.

- oui, la grève des postiers s'est faite contre les bonzes stalinien.
- mais les stalinien de la base ont aussi débrayé - ceux-ci ont tiré de l'expérience la possibilité d'instaurer l'unité d'action.

Pas d'accord avec façon de développer F.U. par CRAIPEAU.

Nous devons dire - vous ouvriers communistes - c'est à eux que nous nous adressons même en passant par le sommet (pas moyen faire proposition à la base, si pas faites au sommet.)

Propositions précises pour ( défense du pouvoir d'achat  
( " des libertés démocratiques

Pour démontrer que chefs socialiste-communiste ne veulent pas cela.... et en faire tirer les leçons à la classe ouvrière.

CRAIPEAU :

Acceptons pour la période actuelle le critérium de MARCOUX, comme quoi le F.U. prend toute son importance au moment où les masses sentent l'offensive de la bourgeoisie contre leurs conditions de vie et de leurs libertés. Or, précisément, c'est le cas aujourd'hui et c'est pourquoi l'unité d'action est aujourd'hui la condition nécessaire de la contre-offensive ouvrière et en même temps peut devenir perméable aux masses.

.../...



Des camarades comme MONTAL ou LAIBERT s'étonnent que nous mettons en avant l'Unité d'action avec des chefs réformistes et stalinistes qui brisent les grèves. Comme si c'était un fait nouveau. Ce sont exactement les arguments de FROISSARD qui se font jour dans le Parti.

Les Léninistes font le F.U. avec les mêmes chefs dont ils dénoncent les trahisons et dont le F.U. sert, accessoirement à dénoncer la trahison.

Oui, il faut réaliser le F.U. sur un programme précis. C'est difficile en effet parce que les réformistes ne veulent ni l'action ni l'unité d'action. Mais le parti doit être tendu vers les réalisations possibles d'unité d'action.

On peut l'accrocher contre les gaullistes : surveillance des menées fascistes, contre manifestations. On peut accrocher le F.U. aussi aux décisions démagogiques du Congrès socialiste pour la défense d'un salaire vital, de l'échelle mobile (mot d'ordre repris par les JS et abandonné sans précisions de Daniel Mayer) Il faut les mettre au pied du mur.

Proposer une campagne commune de meetings par exemple contre les calomnies adressées aux grévistes (postiers etc...)

Même proposition dans les questions coloniales. Il faut une campagne générale pour l'unité d'action de la base au sommet.

FAVRE : Le plus important dans notre programme d'action ce sont les moyens concrets d'action / Ils sont absents du projet.

Or, les masses ont fait un certain nombre d'expériences concrètes dans les mois écoulés, expériences qui ont confirmé notre programme et les moyens d'action que nous avons mis en avant.

Ainsi :

Les grèves sont victorieuses : populariser leurs résultats concrets

les comités de grève représentent une expérience partielle encore, mais d'une importance extraordinaire pour les luttes à venir (problème de la nouvelle direction ouvrière)

(commission de contrôle des prix - analyser cette expérience qui dévie la volonté d'action dans des brimades contre les détaillants (dont le rôle est minime dans la vie chère) c'est à partir de là que nous expliquons notre mot d'ordre de contrôle du ravitaillement.

.../...



Le ton du projet est donné dès la première ligne ce qui domine c'est l'offensive gaulliste. Erreur d'appréciation de la situation, nous sonnons tous les jours le tocsin. Et tous les jours nous sommes démontés par les faits. Les masses apprécient beaucoup plus justement la situation et restent sourdes à notre tocsin.

Nous devons être le Parti de la lutte contre de GAULLE. Mais il faut donner son sens exact au mouvement gaulliste (espoir de la bourgeoisie pour l'avenir mais impossibilité actuelle de la bourgeoisie de soutenir de GAULLE) et montrer que c'est à travers l'usure au pouvoir des chefs ouvriers que la bourgeoisie espère briser les luttes ouvrières qui viennent et démoraliser les masses. Mais ce qui domine la situation c'est le début de l'action ouvrière.

Formules inadmissibles en particulier :

"L'Etat a laissé en place les rouages de la bourgeoisie" langage anti-marxiste sous le prétexte d'être populaire.

L'Etat bourgeois a laissé en place l'Etat bourgeois. Combattre les illusions parlementaires : montrer au contraire qu'il est impossible de "conquérir" l'Etat par l'action parlementaire contrairement à ce qu'expliquent les réformistes et les stalinien.

DEIAZIERE :

F.U. : CRAIPEAU a développé l'essentiel. N'a pas compris les divergences entre notre conception et celle de SOUDRAN. CRAIPEAU est précisément pour développer une stratégie générale du F.U. et SOUDRAN semble lui reprocher de voir l'unité par le petit bout de la lorgnette.

CRAIPEAU tend à faire du F.U. non pas quelques chose d'épisodique, mais stratégie du Parti d'ensemble. Climat compréhension du F.U. à développer dans le Parti, en tirer stratégie d'ensemble.

Unité d'action et F.U. sont une seule et même chose. Mais, sur le terrain propagandiste, on peut développer un climat d'unité d'action ouvrière, faire comprendre aux travailleurs qu'ils doivent s'unir entre eux contre leurs exploités, même quand nous n'avons pas temporairement de propositions concrètes de F.U. à faire aux autres organisations ouvrières.

Sur l'argumentation de MARCOUX. Il est vrai que les travailleurs sont plus sensibles aux propositions de F.U. dans une période d'offensive bourgeoise. Mais cela n'empêche que nous développons notre stratégie d'unité d'action toujours, et qu'elle est toujours rentable. Pour NOUAILL, "personne ne croit au F.U." Nous y

.../...



croyons nous. A prouve qu'il n'y ait 2 séries de camarades. Les uns étant en fait contre le F.U. les autres pour, car Montal qui prétend que personne ne croit au F.U. est d'accord avec les autres minoritaires sur l'analyse de la situation présente. Or, pour les majoritaires, la situation présente est dominée par la nécessité d'une stratégie de F.U.

DESCHAMPS : GEOFFROY est incapable de voir ce que fait la classe ouvrière. Obsédé par ce que font de GAULLE, le I.R.P., les partis ouvriers....

Crainte de se lancer dans la bataille. Reste un pas en arrière par rapport aux circulaires de la campagne.

Sur nouvelle campagne insister sur débordement des grèves - luttes revendicatives....

F.U. : parti bolchevik se présente aux travailleurs comme celui de l'unité de la classe ouvrière contre la bourgeoisie. Bien sûr. Autres choses sont les propositions de F.U. Ne pas les faire sur n'importe quoi. Il ne peut être question de proposer le F.U. sur un programme ainsi que le propose CRAIPEAU., mais sur des points précis.

Analyser quels sont ces points dans la période présente. très restreints.

Pour démontrer que le P.C.I. est le Parti de l'unité de la classe ouvrière face à la bourgeoisie, il faut critiquer les diviseurs, seulement par cette critique que nous ferons la dénonciation

GEOFFROY : répond :

1) d'accord pour compléter sur le fait.

parti des revendications vitales  
de la lutte pour le socialisme.

2) ne pas être long : 8 pages maximum - imprimé préparer document plus important. Lutte du P.C.I. Basé sur notre expérience.

3) se félicite d'avoir entendu ici des remarques sur :

appréciation de la situation : MARIN et d'autres ont endossé notre tonne du IIIème Congrès - fait fondamental : grèves revendicatives. -

.../...



autre fois : PS-PC-C.G.T.  
possibilités de mener lutte politique

f;U. choses justes dites par CRAIPEAU : - DEIAZIERE - ridicule du point de vue de MEURIS - prouver par nos critiques que nous sommes partisans de l'unité d'action -

position de MARCOUX dangeureuse - pas compris notre politique  
Il n'y a pas 2 étapes.

Quand nous disons qu'il faut créer une atmosphère c'est parce qu'il n'est pas possible d'édifier, sur la base de l'expérience de la classe ouvrière, une stratégie de l'unité d'action.

Notre combat pour Unité d'action est combat propagandiste inlassable.

Le deuxième aspect c'est que cette unité d'action se réalise maintenant parmi les ouvriers plus plus évolués....

"Unité d'action devient nécessité aigue si la bourgeoisie prend l'initiative" dit Marcoux... même à la capitulation....

- ne pas attendre offensive de la bourgeoisie.

4) d'accord avec LUCIEN sur problème allemand. se trouve dans chapitre distinct : la paix. Remise ne marche de l'appareil de production.

5) que la reprise économique est un fait. Si question du plan de production ne se pose pas, la classe ouvrière abandonne....



R E S O L U T I O N S

RESOLUTION PROPOSEE PAR L'AGNIN

Le Bureau Politique élargi

constate qu'en ce qui concerne la campagne du référendum

La direction du Parti a publié des notes politiques permettant une prise de position à l'extérieur et une discussion intérieure.

Elle a fait imprimer un matériel suffisant qui pour des raisons indépendantes de sa volonté, n'a pu parvenir à temps dans beaucoup de régions.

Elle a organisé un meeting central qui a rassemblé 1.500 auditeurs à Paris.

Il blâme :

l'absence de schémas de contradiction.

La mauvaise organisation des interventions au meeting central.

il reconnaît les difficultés auxquelles la direction s'est trouvée en lutte et qui sont principalement.

- (- recul du congrès qui a laissé à la préparation de la campagne du référendum un temps tout à fait insuffisant
- l'absence totale de toute commission d'Agit-Prop qui a dû être créée de toutes pièces.
- l'état financier du parti qui a paralysé constamment les initiatives et les réalisations

-----

Adoptée par : 13 pour  
10 contre  
2 abstentions.

o  
o

RESOLUTION PROPOSEE PAR L'ARIN-FRANK :

Le B.P. élargi constate :

- 1) qu'aucune démarche en vue de faire inclure le Parti parmi les organisations participant officiellement au référendum ne fut

.../...



faite avant l'ouverture de la campagne, alors qu'il eut été possible d'alerter pendant plusieurs jours les organisations ouvrières et plus particulièrement celle du P.S.

2) que les affiches du Parti pour le référendum ont été sorties très tardivement, et n'ont pas pu parvenir à temps dans la plupart des régions de province.

3) que les schémas d'intervention ont été insuffisants et que les schémas de contradiction n'ont pas été fournis.

4) que le meeting central de la Mutualité qui avait rassemblé une bonne assistance, a été gaché par des interventions mal préparées et sans axe politique.

Ce dernier point de notre explication devait constituer l'axe de toute la campagne et lui donner son contenu anti-bourgeois et anti-parlementaire.

Le bulletin Nul devait être défendu dans le sens suivant :

- 1) condamnation du tripartisme et de son oeuvre la constitution
- 2) impossibilité d'exprimer cette condamnation par le vote non qui prend le sens dans les conditions actuelles : vote pour la constitution de Bayeux.
- 3) nous indiquons la troisième voie, la voie de la lutte de classe concrétisée par la mention : rompez avec la bourgeoisie

Le Bureau politique élargi condamne le contenu qui a été donné dans la propagande au bulletin nul au référendum :

Nous devons donner à ce vote le sens d'une condamnation non seulement de la politique tripartite mais aussi du contenu bourgeois capitaliste impérialiste et colonialiste de cette constitution.

N'utiliser la formule adoptée au B.P. (ni oui avec le M.R.P., ni non avec de GAULLE - rupture de la coalition - Gouvernement ouvrier paysan) en ne laissant subsister que la ligne partielle, n'avait d'autre sens 1) que de taire notre critique contre le caractère bourgeois de la Constitution.

2) de compléter notre critique de la collaboration de classe dont nous devons rendre responsable aux yeux des masses, non le M.R.P. (qui ne fait que son travail) mais les partis ouvriers qui trahissent les intérêts et les luttes des masses.

.../...



Repoussée            15 contre  
                          10 pour.

AMENDEMENT DESCHAUPS à la RESOLUTION MARIN SUR LE REFERENDUM

On ne mobilise pas les travailleurs simplement sur le bulletin nul. La majorité a donné une expression parlementaire qui en soi n'affirme pas plus "la volonté de lutte des travailleurs" que le oui ou le non. La forme active qu'il devait revêtir notre campagne c'était le boycott et c'est le dessus qu'il devait titre la "Vérité".

Le boycott ne consiste pas exclusivement, comme on l'a caricaturé, par une agitation de rues, des piquets devant les bureaux de vote... mais aussi et c'était le cas par l'affirmation d'un slogan révolutionnaire à porter aux urnes pour annuler le bulletin de vote.

Le bulletin nul devait être présenté comme une forme concrète du boycott et par autrement.

Repoussé            15 contre  
                          4 pour  
                          6 abstentions.

RESOLUTION SUR LE F.U. DE MARCOUX

Résolution d'orientation sur le Front Unique

La direction majoritaire sème une confusion extraordinaire sur la question du Front Unique.

Selon la note politique du 20 septembre du B.P. il y aurait deux stades dans la tactique du F.U. :

1°) "l'Unité d'action des travailleurs sans distinction de parti et d'organisation dans la lutte pour la défense de leurs conditions de vie et de leurs libertés. Sous ce slogan général il s'agit pour nous de créer le climat favorable à l'unité du Front de classe de tous les travailleurs sans distinction de partis".

2°) "F.U. des organisations ouvrières. Les régions, les rayons et cellules du Parti doivent saisir toutes les occasions pour proposer au PS et au PCF des actions communes précises."

De son côté, CRAIPEAU, Secrétaire Général, a précisé à la réunion du B.P. élargi : "L'Unité d'action est une position centrale pour nous. Elle doit se réaliser sur des points précis. Mais ce programme d'action commun ne peut pas se faire artificiellement. Il faut d'abord des réalisations à la base pour que les propositions apparaissent comme sérieuses. Tel est l'exemple du Vel d'Hiv (meeting de l'Union Gaulliste) à l'occasion duquel il fallait mener campagne pour l'unité d'action".



Il en résulte :

1) que la direction distingue entre unité d'action et Front Unique.

2) qu'il est nécessaire de préparer le FU par la création préalable d'un "climat" d'unité d'action.

3) pour que les propositions de FU soient "sérieuses" il faut d'abord qu'il y ait des réalisations d'unité d'action à la base.

Le Parti doit repousser cette position qui ne peut que nous entraîner à masquer l'opposition entre le Parti révolutionnaire et les partis traîtres et à ombrager nos critiques à leur égard.

La politique du FU est une arme essentielle entre les mains du Parti révolutionnaire. Celui-ci recourt à cette tactique d'une façon constante dans toutes les actions locales (dispersion de meetings fascistes etc.. Il n'est besoin pour cela d'une théorie spéciale sur l'unité d'action, et sur le "climat" de cette unité.

Cependant pour une tactique de FU généralisée à l'échelle nationale et devenant l'axe central de notre propagande, le choix du moment est décisif.

Est-ce le moment pour faire de cette tactique le clou essentiel du Parti?

Précisons ce qu'est le FU :

I) Il signifie : marcher séparément, frapper ensemble contre l'ennemi, sur un objectif donné.

II) garder la liberté de critique de chaque organisation participante avant, pendant et après l'action de FU (c'est à dire ne pas aliéner sous aucun prétexte la liberté politique des organisations constituant le FU)

III) Le FU ne peut donc se faire que sur un programme d'action commun à tous les participants. Il ne constitue pas un front permanent de ces organisations. Le refus des propositions de FU mises en avant par l'organisation révolutionnaire est utilisé par celle-ci pour montrer la duplicité des dirigeants traîtres qui se refusent à une action commune.

Il n'y a par conséquent aucune différence entre unité d'action et Front Unique.

.../...



Parler de la nécessité de la création d'un climat d'unité d'action ne peut signifier dans ce cas que deux choses.

Ou bien renoncer à la critique accrée des organisations traitres pendant la période de préparation du "climat", ou bien détacher l'idée de FU de l'idée même d'un programme précis.

Nous disons plus haut que le moment pour faire du FU le mot d'ordre central du Parti doit être choisi avec discernement par les directions du Parti Révolutionnaire.

Or, la situation actuelle se caractérise essentiellement par un renouveau de luttes revendicatives qui, à chaque étape, pose le problème du débordement des organisations staliniennes et réformistes. Même si la bourgeoisie s'emploie à regrouper ses forces et se prépare à imposer, à une étape ultérieure, l'Etat Fort, il n'empêche que l'initiative de la lutte est restée entre les mains de la classe ouvrière. C'est là d'ailleurs, non seulement, la garantie de la croissance du Parti Révolutionnaire, mais encore la possibilité pour lui, de poser ultérieurement à l'échelle nationale, le problème du F.U., d'une façon efficiente.

La défense du niveau de vie des masses laborieuses se heurte d'abord aux stalinions et aux réformistes. La lutte pour le minimum vital, pour l'échelle mobile, pour le contrôle ouvrier, ne va pas de pair avec des propositions de FU d'organisation à organisation. Sur ce plan, cette lutte crée une forme de FU qui se réalise dans les usines, les comités de grèves d'ailleurs qui ne peuvent se constituer que contre les dirigeants du P.C.F. et du P.S. et y introduit les germes d'une crise intérieure qui a son tour favorisera. D'autre part, le FU prend un caractère aigu dans le cas de lock out massifs dans le cas d'une offensive bonapartiste ou fasciste c'est à dire dans le cas où il apparaît de plus en plus devant l'ensemble de la classe ouvrière le fait d'une initiative de la lutte contre son niveau de vie et contre ses libertés est passée entre les mains de la bourgeoisie et non entre celles des organisations traitres.

Dans le cas concret du FU pour la défense des libertés démocratiques, nous disons : tant que la bourgeoisie n'est pas amenée à briser par sa propre légalité, puisqu'elle peut s'appuyer sur les partis ouvriers qui musèlent eux-mêmes les libertés ouvrières, la tactique du FU avec les organisations traitres sur le plan national pour la défense de ces libertés est fautive, puisque c'est contre eux, comme sur le terrain revendicatif qu'il faut en même temps porter nos coups.

repoussée : 12 contre  
12 abstentions  
1 pour



EXPLICATION de vote de BLEIBTREU

Je pense exprimer l'opinion des camarades de la minorité du C.C. en expliquant ainsi mon abstention sur la résolution MARCOUX sur le Front Unique.

Je suis d'accord avec la condamnation par cetexte de la position sur le FU définie par la majorité du B.P.

J'ai de sérieuses réserves à faire sur les conditions et modalités d'application de la tactique de F.U. telles qu'elles sont définies par la résolution.

RESOLUTION CRAIEEAU sur les élections

Le COMITE CENTRAL constate l'importance décisive des élections dans la période actuelle. Il donne mandat au B.P. de faire le maximum (emprunts personnels etc...) pour obtenir les sommes considérables exigées par l'Etat pour les cautions, et de prendre toutes dispositions pour que le plan d'organisation d'une large campagne puisse être éventuellement et automatiquement appliqué.

Il estime d'autre part que le Parti ne peut se permettre aucune politique qui apparaîtrait aux masses comme un recul de notre influence. La pénétration de nos idées dans les masses a sérieusement progressé depuis les dernières élections. Une diminution de nos suffrages ferait croire l'inverse à de larges couches qui sont habituées à juger l'influence d'un parti en fonction de ses résultats électoraux. En conséquence, le Parti ne peut se permettre une campagne électorale diminuée par rapport à la dernière. Si le bureau politique ne parvient pas à trouver les sommes nécessaires pour mettre en avant au moins une dizaine de listes, il retournera la situation à son avantage par une offensive nationale vigoureuse :

- a) dénonciation de la loi anti-démocratique et de la démocratie bourgeoise, qui ne permet pas de campagne électorale aux Partis pauvres.
- b) lutte contre la calomnie, en soulignant que le Parti ne peut compter trouver de l'argent que parmi les travailleurs.

Il est possible de faire sur cette base une agitation qui se souciera bien entendu de se délimiter de l'antiparlementarisme vulgaire des anarchistes et qui utilisera tous les moyens possibles y compris là où c'est possible des salles officielles et des panneaux occupés légalement et illégalement.

.../...



L'utilisation d'une seule circonscription peut être envisagée à titre symbolique si elle permet l'utilisation de la radio et si nous pouvons y centrer nos forces pour y accroître sérieusement nos suffrages.

repoussée : 13 contre  
12 pour.

Une commission est chargée de réviser le programme d'action élaboré par GEOFFROY.

Un B.P. se réunira Mercredi 16 Octobre pour examiner définitivement le programme d'action.

La première partie de la résolution repoussée la seconde partie est adoptée à l'unanimité.

Les textes qui ont été soumis au C.C. seront publiés intégralement sans modifications (voir annexes).